

La géographie linguistique en Union soviétique : les atlas linguistiques¹

Nikolaj SUHACIOV, Svetlana KOKOŠKINA
Saint-Pétersbourg

Résumé :

Cet article aborde l'évolution de la recherche dialectologique en Union soviétique dès les origines jusqu'aux années 1980. Il suit en détail les principes et les méthodes de compilation des atlas linguistiques sur le matériau des langues slaves. Deux écoles de géographie linguistique, leningradoise et moscovite, ont coexisté et développé chacune une approche originale du matériau linguistique. Les auteurs cherchent à décrypter les principes linguistiques adoptés, les visées des auteurs des atlas, et, surtout, les zones décrites.

Mots-clés : atlas linguistiques, dialectologie soviétique, géographie linguistique, enquêtes de terrain, méthodes d'enquête linguistique, langue, dialecte, russe, ukrainien, biélorusse, tatar, moldave, bachkir, langues turkes, interférence dialectale

¹ Cet article est la version française de l'étude originale de N.L. Suhaciov, S.A. Kokoškina «La geografia linguistica nell'URSS: gli atlanti linguistici», *Bollettino dell'Atlante linguistico italiano*, III serie-dispensa n. 8-10, 1984-1986, Torino, Istituto dell'Atlante linguistico italiano, pp. 59-74. Nous tenons à remercier ses auteurs, les Drs N.L. Suhaciov, de l'Institut des recherches linguistiques de l'Académie des sciences de Russie (Saint-Pétersbourg), et S.A. Kokoškina, de l'université d'Etat de Saint-Pétersbourg, pour leur accord de publication.

INTRODUCTION

La géographie linguistique est un domaine de la science du langage qui possède une longue tradition d'étude en Union soviétique et qui connaît une évolution rapide. La pratique de la recherche dialectologique en Union soviétique est étroitement liée aux besoins de la linguistique historique. Aussi accorde-t-elle une attention particulière aux méthodes d'étude des dialectes appréhendés non pas comme des répertoires de phénomènes indépendants (régionalismes et survivances linguistiques), mais comme des systèmes autonomes qui se caractérisent par des fonctions spécifiques, que seule une comparaison permet de révéler.

La théorie et les méthodes de la géographie linguistique soviétique, qui développa à sa façon les idées de G. Wenker (1852-1911), J. Gillieron (1854-1926), K.J. Jaberg (1877-1959) et K. Jud (1882-1952) et de leurs disciples, nécessitent une attention particulière. Comme dans tout domaine de la science, on observe ici aussi l'existence de points de vue et de traditions linguistiques opposés. Les tâches de la recherche dialectologique sur les langues de l'URSS, ainsi que l'examen des matériaux des Atlas stimulèrent la formulation et la discussion de tout un ensemble de problèmes liés aux méthodes et portant sur les procédés de compilation des cartes linguistiques, ainsi que sur les principes d'interprétation des données fournies par les atlas linguistiques.

Parmi les problèmes les plus brûlants, on relèvera celui de la corrélation entre synchronie et diachronie à l'égard des sources de la géolinguistique. Non moins importante est la question de l'identification des phénomènes présents dans un seul et même système face aux caractéristiques propres à des systèmes différents coexistant dans un seul espace linguistique. De la solution de ce problème dépend la possibilité d'appliquer aux faits dialectaux des méthodes d'analyse structurale.

Le présent article ne prétend aucunement fournir un aperçu complet des idées et des points de vue existants qui reflètent l'état de la géographie linguistique en URSS, mais de présenter quelques résultats des travaux de préparation des atlas linguistiques. On présentera quelques atlas des langues slaves (le russe, l'ukrainien et le biélorusse), ceux des langues baltes (le lituanien et le letton), ceux d'une langue romane (le moldave), et enfin ceux des langues turkes de l'URSS (l'azéri, le bachkire, le kazakh et autres). On s'arrêtera particulièrement sur les atlas de type interlinguistique (ceux du monde slave et des Carpates), qui sont en cours d'élaboration [au moment de la première parution de l'article, NdT] à l'initiative des linguistes soviétiques.

1.

Une personnalité éminente de la culture russe, philologue et ethnographe, Izmail Sreznevskij (1812-1880), fit remarquer en 1851 que la cartographie

constituait «le besoin fondamental et primordial de la dialectologie»². Néanmoins, tout au long du XIX^e siècle, les recherches sur les dialectes furent réalisées en Russie, ainsi que dans d'autres pays européens, uniquement comme un *complément* aux descriptions ethnographiques. En effet, l'accent était mis sur les objets de la vie quotidienne rurale ainsi que sur la terminologie populaire.

La première carte des dialectes slaves orientaux fut publiée en 1868 par N. Aljab'ev (1835-1910) dans sa *Praktičeskaja grammatika russkogo jazyka dlja narodnyx učilišč* ['Grammaire pratique russe pour les écoles populaires'], où étaient également cités quelques textes en différents dialectes. En 1877, dans un volume des *Comptes rendus de l'expédition ethnographique et statistique dans les régions de la Russie* fut publiée une *Karta narečij, podnarečij i govorov Rossii* ['Carte des dialectes, des sous-dialectes et des parlers de Russie'], éditée par L. Mixal'čuk (1840-1914). Le premier ouvrage général de dialectologie russe parut en 1892 dans la revue ethnographique de la Société géographique russe *Živaja starina* ['Le passé vivant']³. L'auteur de cet ouvrage, A.I. Sobolevskij (1856-1929), spécialiste de l'Antiquité, se fondait sur la dialectologie folklorique et sur le matériau ethnographique et non sur les travaux linguistiques spécialisés.

En 1903, à l'initiative d'un linguiste russe de renom, A.A. Šaxmatov (1864-1920), qui à l'époque supervisait la préparation du *Dictionnaire de la langue russe de l'Académie* à la Société géographique russe, fut fondée la Commission Dialectologique de Moscou (qui exista jusqu'en 1932). Entre 1909 et 1911, la Commission publia des projets de collectes de données dialectales. En 1913 parut la *Karta velikorusskix govorov s neorganičeskim smjagčeniem zadnenebnyx* ['Carte des parlers russes avec la palatalisation non-organique des gutturales']⁴, préparée par D.K. Zelenin (1878-1954), un éminent scientifique, philologue et ethnographe. La carte jointe comportait 92 localités dans le parler desquelles l'auteur avait relevé la présence de la palatalisation des gutturales. Aussi, il s'agit d'un des premiers essais d'une enquête linguistique spécialisée portant sur les parlers russes populaires.

En 1915, paraissait la *Dialektologičeskaja karta russkogo jazyka v Evrope* ['Carte dialectologique de la langue russe en Europe'] préparée par N. Durnovo (1876-1937), N.N. Sokolov (1875-1943) et D.N. Ušakov (1873-1943) sur la base du matériau du questionnaire de la Commission Dialectologique⁵. La carte indiquait les limites des différents dialectes et des parlers russes, ukrainiens et biélorusses, ainsi que la proportion de la population russe dans les régions non russes. Le questionnaire visait à

² Sreznevskij, 1851.

³ Aljab'ev, 1868, V. la carte: Popov, 1979; la carte de Mixal'čuk in *Trudy étnografostatističeskoj komissii*, 1877; Sobolevskij, 1892.

⁴ Zelenin, 1913.

⁵ Durnovo, Sokolov, Ušakov, 1915.

détecter des phénomènes tels que les différentes réalisations phonétiques des phonèmes /o/ et /a/ en position atone, celles des phonèmes *g/γ*, *t/t'* à la 3^e personne du singulier du présent, ainsi que les différentes réalisations du *ě* slave selon les dialectes.

Les activités de la Commission Dialectologique de Moscou peuvent être considérées comme la première étape dans le développement de la géographie linguistique en Russie. Voilà ce qu'écrivait Šaxmatov dans son *Vvedenie v kurs istorii russkogo jazyka* ['Introduction au cours d'histoire de la langue russe'] :

L'histoire de la langue se fonde en grande partie sur des données de la langue vivante de l'époque contemporaine dans sa diversité, puisque ces données, décrites avec précision, peuvent servir de points de départ sans danger pour l'enquête ; l'analyse comparative des parlers actuels permet de reconstruire leur base linguistique commune et fournit ainsi des documents précis à partir desquels déduire la structure de la langue dès ses origines et les processus dans le cadre desquels ces changements ont eu lieu. (Šaxmatov, 1916, p. 3)

Lorsque dans les années 1930 fut entamée la préparation de l'Atlas linguistique de la langue russe, le programme de ce dernier tenait compte à la fois des objectifs de la description synchronique de la situation dialectale en Russie et des besoins de la dialectologie historique. Ainsi fut développée la thèse énoncée par Šaxmatov sur la nécessité de recourir à la méthode historique pour résoudre les problèmes liés à la formation de la langue nationale et pour analyser ce processus à travers les variétés régionales de la langue.

Du point de vue chronologique, le premier essai d'un atlas dialectal du russe s'intitulait *Lingvističeskij atlas rajona ozera Seliger* ['Atlas linguistique de la région du lac Seliger']⁶, qui fut composé par M.D. Mal'cev (1892-1954) et F.P. Filin (1908-1982) en 1938 mais publié seulement en 1949. Le matériau pour cet atlas avait été collecté en 1936 par un groupe de 25 personnes dirigé par V. Černyšev (1867-1949). En tout, 156 localités furent examinées et les données de 8 d'entre elles furent réexaminées en 1938 par B.A. Larin (1893-1964). Ce questionnaire contenait 41 questions visant à identifier les caractéristiques phonétiques, morphologiques et syntaxiques de chaque parler. Les données furent cartographiées à l'aide de symboles et selon le système adopté par J. Gilliéron (1854-1926) dans son *Atlas linguistique de la France*, où à côté de chaque localité on trouve les formes dialectales transcrites dans leurs formes russes, ce qui aide à trouver le même phénomène désigné avec une même couleur (rouge, bleu, etc.). L'atlas en question constitua une tentative d'appliquer aux parlers russes les méthodes des ainsi nommées «enquêtes impressionnistes», typiques pour l'École française de géolinguistique. Dans la réalisation des cartes, il fut tenu compte de l'expérience de l'École allemande de *Dialektgeographie*, qui présuppose

⁶ Mal'cev, Filin, 1949. V. également Degtereva, 1961.

un traitement détaillé des données recueillies sur le terrain, avant leur représentation sur carte au moyen de symboles.

Pour des raisons de commodité, nous appellerons ici *basiques* ces cartes où à chaque emplacement correspond une forme dialectale notée dans la langue d'origine ou en transcription phonétique, pour les différencier des autres cartes où l'on trouve des symboles, cartes qui seront appelées *analytiques*. Les cartes sur lesquelles les phénomènes connexes sont synthétisés à partir d'une série de cartes de base seront appelées *synthétiques* ou *générales*. Il est important de ne pas confondre ces cartes avec celles de type résumatif, sur lesquelles on trouve plusieurs phénomènes isolés qui ne sont pas liés.

Revenant à l'atlas publié par Mal'cev et Filin, il convient de relever que ses auteurs avaient prêté une grande attention à la phonétique et à la sémantique. Leurs enquêtes englobaient différents groupes sociaux. Les auteurs se référaient à l'ouvrage de F. Engels (1820-1895) *Der fränkische Dialekt* (1881-1882). Dans leur préface à l'atlas, ils soulignaient que :

L'ouvrage de F. Engels *Der fränkische Dialekt* (dont les principes devraient servir de point de départ aux dialectologues modernes) démontre parfaitement que les différences dialectales actuelles prennent source dans la période pré-féodale [...]. L'atlas offre une base scientifique solide pour identifier les limites des dialectes slaves de l'est, qui coïncident avec les limites féodales. L'atlas donnera la possibilité de suivre les voies de formation de la langue littéraire contemporaine populaire. (Mal'cev, Filin, 1949, p. 20)

Puisque les enquêtes et les cartes de cet atlas du lac Seliger furent réalisées par des linguistes de Leningrad, on rapporte cet ouvrage à l'École de géolinguistique de Leningrad. On distingue ainsi une direction leningradoise de la recherche dans ce domaine. Dans cette lignée, il convient de souligner l'initiative de la publication des dictionnaires par région, tout d'abord le *Dictionnaire de la région de Pskov*, édité par Larin. On y retrouve également quelques idées de Viktor Žirmunskij (1891-1971) qui s'intéressa aux dialectes allemands (on connaît par exemple ses thèses au sujet des caractéristiques dialectales primaires et secondaires, qui, cependant, perdurent plus longtemps que les primaires au cours de la diglossie). Il ne fait aucun doute que Larin et Žirmunskij avaient chacun leur propre vision de la géographie linguistique. Celle de Žirmunskij reposait en grande partie sur les progrès de la *Dialektgeographie* et la théorie des *Sprachlandschaften*. Toutefois, il n'a jamais existé de contraste net entre les deux écoles de géolinguistique. La seconde école s'inscrit dans l'orientation lancée à Moscou par R. Avanesov (1902-1982), dès lors on l'appelle École dialectologique de Moscou.

En 1957 paraissait l'*Atlas russkix narodnyx govorov central'nyx oblastej k vostoku ot Moskvy* [Atlas des parlers populaires des régions centrales à l'est de Moscou] édité par Avanesov⁷ et mis au point par une

⁷ Avanesov, 1957.

équipe de l'Institut de la langue russe de l'Académie des sciences de l'URSS. Il faisait partie de la série intitulée *Programma sobiranija svedenij dlja sostavlenija Dialektologičeskogo atlasa russkogo jazyka* ['Programme pour la collecte d'informations pour la préparation de l'Atlas dialectal de la langue russe']⁸. Une première édition avait été préparée en 1945 et dressait le bilan de la collecte du matériau sur le terrain débutée par l'Académie des sciences en 1935. Les travaux de préparation de l'Atlas de la langue russe avaient été interrompus par la guerre, mais ils reprirent dès 1946. Selon le plan de l'atlas, environ 5'000 localités furent explorées. La section de l'atlas qui fut publiée ne couvre qu'une petite partie de la zone examinée (938 localités), où les enquêtes furent achevées en 1950. 294 sections du programme (dont beaucoup sont divisées en une série de questions) furent conçues de manière à permettre l'étude des différences et des contrastes importants qui sont à la base de la division dialectale du russe d'après les critères phonétiques, morphologiques et lexicaux. Ces sections mirent également en évidence quelques différences de syntaxe. Il est évident que les auteurs du programme se fondaient sur leur connaissance préalable qu'ils avaient des particularités des parlers russes, et les recherches sur le terrain furent orientées à souligner ces particularités, ainsi qu'à définir les limites géographiques de ces phénomènes. Les cartes revêtaient un caractère analytique (symboles et couleurs). L'Atlas comporte 5 cartes supplémentaires, dont celles relatives à la division dialectale du russe. Les 30 dernières cartes (numérotées de I à XXX) étaient de caractère général, elles contenaient des lignes de couleur indiquant la répartition des plus importantes isoglosses dans la zone examinée ; toutes les cartes étaient munies de commentaires ainsi que de textes d'exemples. Elles comportaient enfin une notice retraçant l'évolution de la géographie linguistique du russe ainsi que la liste complète des références bibliographiques relatives aux dialectes explorés (443 titres).

Sur la base de schémas similaires, l'Institut de la langue russe prépara plusieurs atlas (dont les matériaux manuscrits sont conservés) : *Atlas des parlers russes des régions centrales à l'ouest de Moscou*, *Atlas des parlers russes du nord-ouest de la RSFSR*, *Atlas des parlers russes du sud-ouest de la RSFSR*, *Atlas des parlers russes des régions centrales au nord de Moscou* et *Atlas du russe parlé des régions du sud-est de la RSFSR*. Ces six atlas constituent des sections séparées d'un unique atlas dialectal du territoire de la langue russe dans la partie européenne de la République Socialiste Fédérative Soviétique de Russie. Leurs méthodes, ainsi que leurs résultats, furent exposés dans une série de monographies dirigées par Avanesov et ses élèves; parmi celles-ci, il faut citer l'ouvrage fondamental *Obrazovanie severnorusskogo narečija i srednerusskix govorov po materialam lingvističeskoj geografii* ['La formation du parler septentrional de la Russie et des parlers du centre de la Russie sur la base

⁸ *Programma sobiranija*, 1947. Ce programme fut réimprimé dans Avanesov, 1957.

du matériau de la géographie linguistique⁹, publié en 1970 sous la direction de V.G. Orlova (1907-1991).

Depuis 1969, ces atlas servent de support aux recherches visant à élaborer un *Atlas dialectal de la langue russe*¹⁰. Il ne s'agira pas d'un ensemble de six atlas déjà finis, assemblés dans un document commun ; il comportera nombre de cartes synthétiques qui résumeront les caractéristiques suivantes des dialectes : phonétiques (environ 30 phénomènes pour le vocalisme, 21 pour le consonantisme), morphologiques (15 pour le substantif, 12 pour l'adjectif, 5 pour le pronom, 38 pour le verbe) et syntaxiques (16 phénomènes.) Depuis la mort d'Avanesov ces travaux sont supervisés par S.V. Bromlej (1921-1912). A présent [au moment de la première publication de l'article, NdT], la préparation des cartes synthétiques est largement terminée [au moment de la première publication de l'article, NdT].

Outre la série d'atlas mentionnés ci-dessus, qui englobent le territoire historique de la langue russe correspondant à son ancienne extension (la partie européenne de l'URSS) et qui furent préparés au sein d'un programme unifié, on trouve également nombre d'autres atlas qui ont pour but de résoudre des problèmes plus spécifiques relevant de la dialectologie historique et descriptive. Certains sont encore en cours d'élaboration, d'autres sont à l'état de manuscrit et certains documents annexes sont partiellement publiés [au moment de la première publication de l'article, NdT].

Parmi ceux-ci, on relèvera l'abrégé de G.G. Mel'ničenko (1907-1994) intitulé *Nekotorye leksičeskie gruppy v sovremennyx govorax na territorii Vladimiro-Suzdal'skogo knjažestva XII-načala XIII vekov. Territorial'noe rasprostranenie, semantika i slovoobrazovanie* ['Quelques groupes lexicaux dans les parlers contemporains du territoire de la principauté de Vladimir-Souzdal qui exista du XII^e au début du XIII^e siècles. Diffusion territoriale, sémantique et formation des mots'] qui comporte 90 annexes¹¹. Cet ouvrage contient des données d'enquêtes indirectes (c'est-à-dire des données obtenues des informateurs) conduites à partir de 1954 dans 1'200 localités et portant sur le territoire de plusieurs régions du nord et du centre de la RSFSR, dont les limites correspondent aux limites historiques de l'une des unités politiques les plus importantes du Moyen Age, qui avait contribué à la consolidation de la nation russe. Le matériau dialectal fut confronté aux données des archives lexicographiques, ainsi qu'à celles du lexique régional des autres territoires. Parmi les cartes publiées, 8 sont auxiliaires, 5 sont consacrées aux phénomènes phonétiques, 2 à la morphologie et 75 cartes présentent le lexique, divisé par thèmes : la maison paysanne (121 entrées), l'étable (134 entrées), le

⁹ Avanesov, 1962; Avanesov, Orlova, 1964; Zaxarova, Orlova, 1970; Orlova, 1970.

¹⁰ Avanesov, Orlova, 1969.

¹¹ Mel'ničenko, 1976.

grenier de la maison rurale (72 articles), les granges (514 entrées). Toutes les cartes sont accompagnées de commentaires historiques et linguistiques.

Le *Leksičeskij atlas Moskovskoj oblasti (severnnye arealy)* [Atlas de la région de Moscou (zones septentrionales)], édité par A.F. Ivanova et composé de 400 cartes¹² poursuivait lui aussi le but d'étudier le lexique. La préparation de cet atlas fut précédée par des enquêtes de terrain, réalisées de 1959 à 1969, pour recueillir le matériau pour le *Slovar' govorov Podmoskovja* [Vocabulaire des parlers des environs de Moscou]. En outre, dans les années 1970-1980, sur cette base avait été préparé un programme pour lequel furent étudiés les synonymes lexicaux dialectaux dans 300 localités situées dans les environs de Moscou. L'analyse des isoglosses obtenues montre que les dialectes de la région de Moscou sont organiquement liés à ceux des zones dialectales contiguës.

C'est selon le programme des atlas dialectaux russes «traditionnels», que Z.P. Zdobnova (1926-) prépara son *Atlas des parlers russes de la Bachkirie*, qui élargit le champ d'investigation sur la langue russe. Le territoire couvert par l'Atlas se composait de 197 localités, et l'enquête fut entamée en 1953 par Zdobnova. L'atlas comprenait des cartes analytiques et synthétiques¹³.

Le *Leksičeskij atlas russkix narodnyx govorov* [Atlas lexical des parlers populaires russes]¹⁴ d'I.A. Popov (1926-2001) couvrait l'ensemble du territoire de la langue russe. Il répertoriait le lexique dialectal par groupes thématiques. Son auteur, un des rédacteurs du grand *Vocabulaire des parlers populaires russes*, mit au point des questionnaires portant sur différents thèmes. Néanmoins, l'organisation de la recherche dans ce domaine est encore en cours et il est trop tôt pour exprimer une opinion sur la possibilité de réalisation de cet atlas [au moment de la première publication de l'article, NdT].

Voilà à grands traits la situation de la géographie linguistique en ce qui concerne la langue russe. On y distingue deux directions principales, l'une vise à clarifier la division dialectale russe dans ses limites traditionnelles et à analyser les processus d'interférence interdialectale basés sur l'identification des limites de certaines particularités plus ou moins connues; l'autre vise à recueillir le lexique dialectal dans différentes régions et dans l'ensemble de la zone de diffusion du russe. La seconde direction est étroitement associée à celle de la lexicographie dialectale, qui se déroule avant tout dans les universités et qui se fonde sur une recherche de terrain systématique dans toute l'aire russophone. Par conséquent, d'importants fichiers de données sur le vocabulaire régional furent

¹² V. le programme de cet atlas dans Ivanova, 1976, pp. 7-21 ; pour plus de renseignements sur l'atlas, voir Ivanova, 1983 ; ainsi que sa notice dans Ivanova 1985.

¹³ Zdobnova, 1977. V. les cartes générales dans Zdobnova, 1981.

¹⁴ Popov, 1974.

accumulés, qui furent publiés dans une série de vocabulaires régionaux, dont l'examen ne représente pas le but de ces notes.

2.

Mis à part le russe, la langue la plus étudiée dans le cadre de la géolinguistique fut l'ukrainien. Déjà en 1940, Larin édita sa brochure *Programma dlja zbirannja materialiv do dialektologičnogo atlasa ukrains'koj movy* ['Programme pour la collecte du matériel pour l'Atlas dialectal de la langue ukrainienne']¹⁵. A la même époque, P.S. Lisenko et F.T. Žilko mirent au point leur *Questionnaire pour la collecte du matériel dialectal de l'ukrainien*. Leur programme et leur questionnaire furent retravaillés après la guerre (en 1949 et en 1973). Le programme final comportait 550 questions portant sur le vocabulaire, sur la phraséologie et les groupes de mots, sur la syntaxe, sur la morphologie (formation et modification des mots) et la phonétique des parlers ukrainiens. Le territoire de base de cet *Atlas de la langue ukrainienne* se composait de 2'137 localités (il était prévu d'en étudier 2'500). Un certain nombre de localités se situaient sur le territoire de la Roumanie (3 points), de la Tchécoslovaquie (18 points), de la Yougoslavie (3 points) et de la Pologne (14 points).

Le territoire exploré était divisé en zones géographiques. En 1963, fut achevé le manuscrit du premier volume (la région du Polesié, les régions centrales du fleuve Dniepr et les régions adjacentes de l'URSS), qui comportait 394 cartes, dont 160 phonétiques, 113 morphologiques, 8 syntaxiques, ainsi que 42 cartes générales. En 1971 fut préparé le second volume (la Volhynie, la région du Dniepr, la Transcarpatie et les régions adjacentes), qui contenait 430 cartes, dont 135 phonétiques, 121 morphologiques, 19 syntaxiques, 113 lexicales et 42 cartes générales. Toutes les cartes thématiques étaient de type analytique, c'est-à-dire qu'en plus des formes dialectales elles tenaient compte de l'influence de la langue littéraire (les zones correspondantes sont signalées en rouge)¹⁶. Les cartes étaient accompagnées de commentaires et de textes d'exemples. Une première édition fut préparée par T.V. Nazarova, une scientifique éminente aujourd'hui disparue¹⁷.

Il existe en outre un certain nombre d'atlas régionaux de l'ukrainien, dont le *Lingvistyčnyj atlas ukrains'kyx narodnyx govoriv Zakarpats'koj oblasti URSS* ['Atlas linguistique des parlers populaires de la région de Transcarpatie de la RSS d'Ukraine'], composé par J.A. Dzendzelevs'kij (1921-2008). Les enquêtes sur le terrain pour cet atlas furent conduites de

¹⁵ Larin, 1940; Lisenko, 1940.

¹⁶ Žilko, 1952. V. également l'information de Zakrevskaja (Zakrevskaja, 1970).

¹⁷ *Govory ukrains'koj movy. Zbirnyk tekstiv*, Kiev 1977.

1953 à 1957. Sa zone d'étude contenait 212 localités. Ses cartes revêtaient un caractère à la fois synthétique et analytique et reflétaient essentiellement des phénomènes d'ordre lexical et sémantique. Les commentaires aux cartes présentaient un riche matériau folklorique et ethnographique. Quant à leur contenu, on trouvait des cartes lexicales (qui cartographient les différentes nominations d'un même concept) aussi bien que des cartes sémantiques (où sont cartographiées les différentes significations d'un même mot)¹⁸.

Le *Karpatskij dialektologičeskij atlas* ['Atlas dialectal des Carpates'], préparé par Bernštejn, V.M. Illič-Svityč, G.P. Klepikova, T.V. Popova et V.V. Usačeva, présente les matériaux collectés de 1936 à 1966 dans 150 localités de la RSS d'Ukraine. Les 556 questions contenues dans son programme couvraient essentiellement le lexique et la structure morphologique et syntaxique des parlers ukrainiens¹⁹. Dzendzelevskij fit accompagner ses cartes de références aux cartes de la Transcarpatie.

C'est au lexique que fut consacré l'ouvrage de V.V. Vaščenko *Lingvistyčna geografija Naddniprovanščyny* ['La géographie linguistique des régions du Dniepr'] qui comportait les matériaux des enquêtes réalisées de 1959 à 1961 dans 180 localités. Ses cartes étaient de type analytique ; au total, 100 entrées furent examinées et commentées²⁰.

Les emprunts de l'hongrois vers l'ukrainien furent étudiés par P.N. Lizanec dans son *Atlas leksičnyx mad'jarizmiv ta ix vidpovidnykiv v ukrains'kyx govorax Zakarpats'koj oblasti URSS* ['Atlas des emprunts lexicaux hongrois et des formes correspondantes dans les parlers ukrainiens de la Transcarpatie de l'URSS']. 62 localités furent explorées. Sur 530 cartes que contenait cet Atlas, 77 étaient de type sémantique, d'autres de type lexical; 16 cartes synthétiques regroupaient des phénomènes opposés identifiés sur la base de 264 formes. Les cartes étaient accompagnées de commentaires²¹.

C'est à l'étude des processus et des résultats de l'interférence dialectale qu'aurait dû être consacré l'*Atlas linguistique de la basse Pripjat'* de T.V. Nazarova, qui malheureusement ne vit jamais le jour. Son auteur examina 290 localités sur le territoire de la RSS d'Ukraine et celle de Biélorussie et composa 42 cartes phonétiques et phonologiques, 39 cartes morphologiques, 3 cartes sur la formation des mots ainsi que 6 cartes synthétiques²².

Une direction particulière dans le domaine de la géolinguistique non seulement en Ukraine, mais de toutes les langues slaves est représentée par la recherche entamée dans les années 1960 sous la direction du linguiste

¹⁸ Dzendzelevs'kij, 1958-1970.

¹⁹ Bernštejn et alii, 1967.

²⁰ Vaščenko, 1968.

²¹ Lizanec, 1970-1976.

²² V. Tolstoj, Tolstaja, 1963.

moscovite N.I. Tolstoj ; elle porta, d'une part, sur le parler du Polessié, intermédiaire entre l'ukrainien et le biélorusse, et, d'autre part, sur les régions slaves de l'est et de l'ouest. Le programme de l'*Atlas ethnologique et linguistique du Polessié*, édité par A.V. Gura, O.A. Ternovskaja et S.M. Tolstaja²³, se fondait sur des questionnaires préliminaires, sur la base desquels fut recueilli de 1974 à 1981 le matériau de base pour une description aréale du Polessié ainsi que de ses liens avec d'autres zones ethnolinguistiques. Le principal objectif de ses auteurs fut l'analyse des formes slaves antiques, moins étudiées du point de vue linguistique mais bien conservées dans cette région archaïque, située à cheval entre le territoire de la Biélorussie et celui de l'Ukraine. Les 249 points du programme y furent regroupés selon les thèmes suivants : les rites de la vie familiale (I – le mariage, II – l'accouchement, III – l'enterrement), les rites du calendrier (IV – Noël, V – le printemps, VI – le jour de la St-Jean), les rites de l'économie rurale (VII – les semailles et le fauchage, VIII – le bétail, IX – la construction, X – le tissage, XI – le pain, XII – le mobilier et les habits), XIII – la mythologie populaire, la conception de la nature, XIV – l'astronomie, la météorologie, le temps, XV – la pluie, le tonnerre, la grêle, XVI – les animaux, XVII – les plantes, XVIII – les oiseaux, XIX – les insectes, XX – la médecine, XXI – le folklore. Une annexe contenait un petit questionnaire (65 questions) pour des enquêtes sur une zone plus large du Polessié.

A ce même projet adhèrent également les ouvrages *Materialy do leksičnogo atlasa ukrains'koj movy. Pravoberežne Polissja* ['Matériau pour l'atlas lexical de l'ukrainien. Le Polessié de la rive droite']²⁴, dont le matériau fut recueilli par N.N. Nikončuk de 1971 à 1977 dans 600 localités, ainsi qu'*Iz opyta kartografirovanija svadebnogo obrjada pravoberežnogo Poles'ja* ['Atlas des rites de mariage dans le Polessié de la rive droite'], auquel collabora P.V. Romanjuk en 1976. La zone de l'enquête englobait 177 localités. En plus des données recueillies sur le terrain, l'auteur se servit de documents d'archives de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècles²⁵.

N.I. Tolstoj forma une pléiade de chercheurs de talent qui ne s'intéressèrent pas uniquement à l'analyse linguistique des dialectes slaves, mais aux processus de leur ethnogenèse ainsi qu'à celui de la formation des unités ethnolinguistiques sur ces territoires. Ils se concentrèrent sur une étude complexe de phénomènes relevant de la langue et de la culture matérielle et spirituelle conservés dans la vie quotidienne, et sur les représentations mythologiques et poétiques du monde. Cette direction de recherches se poursuit dans les ouvrages consacrés à l'étude des «isoglosses et isoprages» (l'isoprage trace les phénomènes ordinaires

²³ Gura, Ternovskaja, Tolstaja, 1963.

²⁴ Nikončuk, 1979.

²⁵ Romanjuk, 1983.

de la culture matérielle), qui furent publiés dans divers *Mélanges* sur les recherches aréales²⁶, ainsi que dans des volumes plus spécialisés de l'Institut des langues slaves et balkaniques de l'Académie des sciences de l'URSS.

Les parlers ukrainiens furent également étudiés par des scientifiques à l'étranger, à savoir I. Tarnacki, Z. Stieber, Z. Ganudel, I. Rieger, V.P. Latta²⁷. Leur attention porta sur les liens entre la zone principale et la zone de diffusion principale et marginale de la langue ukrainienne, notamment en Slovaquie et en Pologne.

3.

La géographie linguistique du biélorusse commença à se développer après la Seconde guerre mondiale, même si un premier essai sur la géographie linguistique de la Biélorussie fait selon le programme de S. Nekrasevič et de P. Buzuk parut en 1928; cet atlas avait été critiqué en raison d'erreurs dans le matériau et dans les commentaires²⁸.

L'étape suivante commença avec la compilation de l'*Atlas dialectal du biélorusse*. Les enquêtes pour cet atlas furent menées de 1950 à 1955 dans 1'027 localités; son programme se focalisa sur l'étude de la phonétique, de la formation des mots, de la syntaxe et du vocabulaire. L'atlas fut publié en 1963 sous la direction d'Avanesov, K.K. Astraxovič (Krapiva) et I.F. Matskevič. Ses cartes étaient de type analytique et, pour la distinction des phénomènes, on utilisait toutes sortes de symboles et de couleurs. La partie explicative abordait des problèmes de géographie linguistique biélorusse. Les cartes étaient enrichies d'observations²⁹. Elles furent recueillies dans un volume spécial, publié par les mêmes auteurs et intitulé *Géographie linguistique et regroupement des parlers biélorusses*³⁰.

Initialement, certains atlas régionaux de l'Ukraine réalisés pas des dialectologues de Minsk s'étendaient également à la région du Polessié biélorusse. Dans le même temps, des travaux furent effectués pour compiler un atlas lexical biélorusse, encore en élaboration [au moment de la première publication de l'article, NdT].

En suivant le programme de l'*Atlas dialectal du biélorusse*, en grande partie retravaillé, les dialectologues polonais S. Glinka,

²⁶ V. Bruk, 1974; Borodina, 1977; Tolstoj, 1983.

²⁷ Tarnacki, 1939; Stieber, 1956-1964; Rieger, 1980; Ganudel, 1981. V. également la présentation de J. Stole au texte de V.P. Latta, Institut de linguistique de l'Académie des sciences de Slovaquie, «Atlas ukrajskich govorov vostočnoj Slovakii» (Naukovi zapiski, Bratislava 1979-1981, N°. 8-9, pp. 164-175).

²⁸ Buzuk, 1928. V. la critique dans Karskij, 1928.

²⁹ Avanesov, Krapiva, Matskevič, 1963.

³⁰ Avanesov, Astraxovič, Matskevič, 1969.

A. Obrębska-Jablńska et J. Siatkowski préparèrent un *Atlas des dialectes slaves orientaux de la région de Belostok*. Leurs enquêtes se déroulèrent de 1971 à 1974 dans 114 localités à populations biélorusse et ukrainienne³¹.

En évoquant les traditions de la géographie linguistique de la Biélorussie, il convient de rappeler l'*Atlas linguistique de la langue juive*³² préparé avant la Première Guerre mondiale et publié en 1931 à Minsk. Sa méthodologie reprenait celle de G. Wenker (1852-1911). Cet atlas fut préparé par L. Vilenkin sur la base d'enquêtes menées par M. Vagner de 1925 à 1928. Ses questionnaires, contenant de 3 à 18 entrées, furent publiés dans les journaux locaux. 20 questionnaires phonétiques furent compilés. 10'000 réponses furent obtenues de la part de 1'200 informateurs des RSS de Biélorussie et d'Ukraine. 74 cartes phonétiques furent composées sur la base de ce matériau sur lesquelles au moyen de lignes et de la couleur on indiquait l'extension des phénomènes caractérisant les variétés orientales de la langue juive*. La valeur historique de cet atlas est indéniable, étant donné que la guerre a considérablement changé le nombre et la zone de diffusion de la population juive dans les régions occidentales de l'URSS.

4.

L'un des premiers atlas du bulgare s'intitulait l'*Atlas des parlers bulgares de l'URSS*³³ et fut dirigé par S.B. Bernštejn, E.V. Češko et E.I. Zelenina. Les enquêtes correspondantes avaient été conduites de 1947 à 1950 dans 64 localités des RSS d'Ukraine et de Moldavie, où vivaient des Bulgares qui avaient fui la Bulgarie au début du XIX^e siècle, lors du début de la domination turque. Son programme, contenant 179 questions, visait à relever des faits phonétiques, morphologiques et lexicaux propres aux parlers bulgares orientaux. Ses cartes étaient de caractère analytique. Dans le chapitre contenant les textes, on trouve une notice sur les villages situés en Bessarabie, dans la Novorossia et dans les régions d'Azov, ainsi qu'un aperçu historique sur les parlers bulgares sur le territoire de l'URSS. Les cartes étaient enrichies de commentaires.

Bernštejn fut l'un des consultants de l'*Atlas dialectal du bulgare* et à la fin des années 1970 il collabora à la compilation de l'*Atlas interdialectal des Carpates*, qui poursuivait non pas des fins dialectologiques au sens strict mais interlinguistiques. Une première tentative de ce genre avait été, comme on le sait, l'*Atlas linguistique de la*

³¹ Glinka, Obrębska-Jablńska, Siatkowski, 1980.

³² Vilenkin, 1931. V. le compte rendu de Žirmunskij, 1940.

* Il s'agit vraisemblablement du yiddish, NdT.

³³ Bernštejn, Češko, Zelenina, 1958.

Méditerranée, dont le projet avait été proposé par M. Deanović en 1929 déjà.

Suite à la résolution du XI^e Congrès international des slavistes (Moscou, 1958) commença la compilation de l'*Atlas linguistique slave* [*Obščeslavjanskij lingvističeskij atlas*']. Parmi ses concepteurs, on citera Avanesov, Bernštejn (URSS), A. Belić (Yougoslavie), W. Doroszewski et Z. Stieber (Pologne) et S. Stojkov (Bulgarie). Nombre d'autres slavistes y collaborèrent. Le territoire de l'enquête couvrait plus de 850 localités sur un territoire qui comprenait l'URSS (sa partie européenne, 522 localités), la Pologne (88 localités), la Tchécoslovaquie (58 localités), la Yougoslavie (101 localités), la Bulgarie (31 localités) et la République démocratique allemande (4 localités), l'Autriche (4 localités), la Hongrie (8 localités), l'Italie (3 localités), la Roumanie (3 localités), la Grèce (17 localités), l'Albanie (1 localité) et la Turquie (1 localité). Le programme de cet atlas prévoyait en premier lieu de résoudre des problèmes relevant de la linguistique historique et comparée et de typologie des langues slaves. Son questionnaire comportait 3'454 englobant différents phénomènes linguistiques : phonétique, prosodie, morphologie, constructions avec préposition, et ainsi de suite. Il examinait également l'ancien lexique slave. Un questionnaire supplémentaire (42 questions) fut dédié à l'élevage en montagne. Le matériau fut recueilli de 1965 à 1975, alors que les cartes furent publiées plus tard. Il était prévu de publier deux séries de cartes analytiques : d'une part, le lexique, la formation des mots et la sémantique ; d'autre part, la grammaire, la phonétique et la phonologie. La partie introductive parut en 1978³⁴. Depuis 1965, paraît régulièrement l'annuaire intitulé *Matériaux et recherches* concernant l'*Atlas linguistique slave*³⁵, qui renseigne sur l'avancement des travaux et examine nombre de problèmes relevant de la géographie linguistique slave.

Comme nous l'avons vu, cet atlas, tout en étant interlinguistique, couvrait les langues d'une même famille. Au contraire, l'*Atlas interdialectal des Carpates* se focalisa sur l'étude des processus culturels communs et sur les influences réciproques dans une série de langues appartenant à des familles différentes. La répartition des localités de cet atlas est la suivante : 60 en Ukraine, 25 en Moldavie, 40 en Pologne, 60 en Tchécoslovaquie, 10 en Hongrie et 25 en Bulgarie et en Yougoslavie (en tout 280). Les questionnaires avec 850 entrées étaient divisés selon des groupes lexico-sémantiques, à savoir : l'élevage, l'agriculture, le transport, les plantes, la maison, les articles ménagers, les vêtements, la nourriture, l'homme, la terminologie des liens de parenté, les phénomènes géographiques dans la nature. Étaient également prévues des questions sur la formation des mots et la grammaire. À ce projet collaborèrent Bernštejn, R.J. Udler (URSS), A. Zaręba (Pologne) et A.Vahek (Tchécoslovaquie),

³⁴ V. Avanesov, 1976.

³⁵ *Obščeslavjanskij lingvističeskij*, 1976.

etc³⁶.

En évoquant les atlas interlinguistiques, il convient de signaler que, pour le territoire de l'URSS, certaines des localités de l'*Atlas linguarum Europæ* auquel collaborent [au moment de la première publication de l'article, NdT] des linguistes soviétiques, coïncident avec celles de l'atlas slave.

5.

Parmi les langues non slaves de l'URSS, ce fut le moldave qui fut la plus étudiée. Il s'agit d'une langue historiquement liée au roumain, mais qui s'en est éloignée depuis le début du XIX^e siècle par un certain nombre de caractéristiques spécifiques telles que la réduction des voyelles, les types de palatalisation de phonèmes absents en roumain, le lexique régional d'origine romane, ainsi que les calques et les emprunts à l'ukrainien et au russe. Bien que la compréhension mutuelle entre les Roumains et Moldaves ne soit pas entravée, il s'est formé au sein de la RSS de Moldavie un type particulier de parler proche des dialectes orientaux du roumain. Le matériau pour l'*Atlas de la langue moldave* fut recueilli de 1957 à 1966 sous la direction de R.I. Udler. Le territoire couvert par l'atlas se composait de 233 localités. Furent également explorées toutes les localités à population moldave sur le territoire de l'Union soviétique jusqu'en Extrême-Orient. Le questionnaire (2'548 questions) couvrait la phonétique, le vocabulaire et la grammaire. Les cartes étaient pour la plupart basées sur celles des atlas linguistiques des langues romanes, et le programme de cet atlas était lié à celui de l'*Atlas linguistique moldave*³⁷.

6.

En tant que premier atlas phonétique des dialectes lituaniens on pourrait citer les 75 cartes (y compris la carte illustrant la division dialectale du lituanien) publiées dans le livre de Zinkevičius *Lietuvių dialektologija* ['Dialectologie lituanienne']³⁸. Son auteur s'était servi du matériau collecté pour le *Lietuvių kalbos atlasas* ['Atlas linguistique lituanien'] par une équipe de l'Institut de langue et de littérature lituaniennes de l'Académie des sciences de la RSS de Lituanie, dirigé par K. Morkunas. Y collaborèrent également E. Grinaveckene, A. Ionajtite et d'autres³⁹. La

³⁶ V. *Obščekarpatskij lingvističeskij atlas*, 1976 ; *Celokarpatský dialektologický atlas. Voprosnik*, 1977.

³⁷ Udler, Komarnitski, 1968-1973.

³⁸ Zinkevičius, 1966.

³⁹ *Lietuvių kalbos atlasas*, 1977-1984. V. également Ademollo Gagliano, 1983.

zone de l'enquête de l'atlas contenait 704 localités ; son programme, avec 750 questions, visait à identifier les différences dialectales à tous les niveaux. Les cartes étaient de type analytique.

A partir de 1954 débuta la collecte du matériel pour l'*Atlas dialectal de la langue lettone*, édité par B. Bušmane, M. Graudine, E. Šmite et d'autres⁴⁰. Sa zone d'étude comportait 500 points. 670 questions posées par le programme visaient à relever des phénomènes phonétiques, morphologiques, syntaxiques et lexicaux. Le premier volume de cet atlas est sous presse [au moment de la première parution de l'article, NdT] ; ses cartes sont analytiques.

Enfin, l'estonien, appartenant au groupe des langues finno-ougriennes, fut étudié par A. Saareste (1892-1964). Son questionnaire comprend l'600 questions. Les matériaux de l'atlas furent recueillis entre 1915 et 1940 dans 250 localités d'Estonie⁴¹. Les cartes sont de types basique et analytique. Actuellement [au moment de la première publication de l'article, NdT] un nouvel atlas de la langue estonienne est en cours de préparation.

7.

En 1963, V.M. Žirmunskij prit l'initiative d'un atlas dialectal des langues turques de l'URSS⁴², dont le questionnaire fut élaboré en 1969. Simultanément furent préparés les programmes des atlas nationaux d'une série de langues turques: azéri, ouzbek, tatar, kirghize, bachkire, etc⁴³. Certains de ces atlas sont achevés et sont conservés sous forme de manuscrits, une partie est en cours de publication et, par conséquent, notre information ne saurait être complète [au moment de la première publication de l'article, NdT].

M.S. Širaliev et M.T. Islamov préparèrent le premier volume de l'*Atlas dialectal de la langue azérie* qui contient 128 cartes dont 43 phonétiques, 35 grammaticales et 50 lexicales. 409 localités furent explorées et fut représentée aussi bien la distribution des formes dialectales que littéraires⁴⁴.

N.H. Maksjutova s'occupa de l'*Atlas dialectal du bachkire*. Le programme de cet atlas comprenait 32 points qui visaient à identifier des

⁴⁰ *Latviešu valodas...*, 1954. V. également la présentation de B. Laumane in Suhaciov, 1984, pp. 29-30.

⁴¹ Saareste, 1938-1940; 1955.

⁴² Žirmunskij, 1963.

⁴³ Širaliev, Rustamov, 1958; Rešetov, 1958; Burganova, Zaljaja, 1960; Bakinova, 1963; Maksjutova, Uraksin, 1973.

⁴⁴ V. la présentation de S.M. Bexbudov, A.G. Agaev et M.I. Islamov in: *Areal'nye issledovanija...*, 1978, pp. 104-107.

isoglosses phonétiques, 24 représentant la morphologie et 3, la syntaxe. Il comportait également 94 points représentant le lexique selon les sujets suivants: les noms des plantes, les animaux, les relations familiales, les parties du corps, les maladies, les outils, les vêtements, les boissons, les oiseaux et les insectes, la maison et la cour, les phénomènes de la nature et autres⁴⁵.

L.Š. Arslanov prépara le manuscrit de l'*Atlas tjurkskix jazykov Nižnego Povolž'ja i Stavropol'skogo kraja* [Atlas des langues turques des régions de la basse Volga et de la région de Stavropol']. L'auteur se fonda sur les programmes de l'atlas du tatar ainsi que sur ceux des langues turques de l'URSS. Furent examinées 31 localités, avec 36 cartes phonétiques, 48 morphologiques et 126 lexicales⁴⁶.

Furent également préparés des atlas dialectaux du tatar, du kirghize, du karakalpak, du gagaouze, ainsi qu'un fascicule de l'*Atlas dialectal du kazakh*. Un atlas du turkmène et une série d'atlas régionaux de l'ouzbek sont en préparation [au moment de la première publication de l'article, NdT]. Le travail sur des atlas nationaux et régionaux de certaines langues turques de l'Union soviétique amena à réviser le projet initial de l'*Atlas dialectal des langues turques de l'URSS*. Le nouveau programme de l'atlas fut mis au point en collaboration avec Avanesov en 1970.

Le territoire de l'atlas des langues turques de l'URSS couvrait 4 zones, à savoir : 1) la région du Caucase, avec entre autres le nogaï, le balkar, l'azéri et le gagaouze parlé en Moldavie; 2) la région de la Volga, qui incluait le tatar, le bachkire et le tchouvache; 3) l'Asie centrale, qui englobait le kirghize, l'ouïgour, le kazakh, l'ouzbek, le turkmène et le karakalpak; 4) la Sibérie, comprenant le iakoute, le khakasse et le touvain. Au total, l'atlas avait 135 points. Pour le moment [au moment de la première publication de l'article], 226 cartes furent préparées, ainsi que 275 tableaux et commentaires sur différents phénomènes propres aux langues turques⁴⁷. Les travaux sur cet atlas linguistique rendirent possible l'interprétation historique et typologique des matériaux des langues turques du point de vue de la géolinguistique. A cet égard, il convient de citer tout d'abord les travaux de N.Z. Gadžieva et O.F. Blagova⁴⁸.

Un aperçu des atlas des langues de l'Union soviétique ne peut sans aucun doute fournir qu'une idée générale des particularités de l'école soviétique de géographie linguistique, qui regroupe des centaines de spécialistes qui couvrent différents domaines de la linguistique. Le rôle principal dans le domaine de la recherche revient aux slavistes. Mais, mises à part les différences dans les méthodes et les principes entre la

⁴⁵ Maksjutova, 1985.

⁴⁶ V. Arslanov, 1985.

⁴⁷ Širobokova, 1985.

⁴⁸ Gadžieva, 1979; Blagova, 1982.

dialectologie russe, ukrainienne et biélorusse, il convient de noter que, même dans une seule langue, par exemple le russe, différents auteurs visent des fins tout à fait différentes. On pourrait probablement faire la lumière sur ces différences plus clairement en examinant les objectifs théoriques des auteurs des atlas linguistiques, mais c'est un sujet qui nécessite un traitement à part.

© N.L. Suhaciov, S.A. Kokoškina
traduit de l'italien par Elena Simonato et Irina Thomières

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- 1877 : *Trudy étnografostatističeskoj komissii v Zapadno-russkij kraj. Pod rukovodstvom Čubinskogo*, Sankt-Peterburg 1877, t. VII. [°Travaux de la commission ethnographo-statistique dans la région occidentale°]
- 1947: *Programma sobiranja svedenij dlja sostavlenija Dialektologičeskogo atlasa russkogo jazyka*, Moskva-Leningrad. [°Programme de collecte des renseignements pour composer un atlas dialectal de la langue russe°]
- 1954: *Latviešu valodas dialektologijas atlanta materialu vākšanas programma*, Riga.
- 1965: *Obščeslavianskij lingvističeskij atlas (OLA), Materialy i issledovanja*, Moskva 1965ss. [°Atlas linguistique slave°]
- 1976 : *Obščekarpatskij lingvističeskij atlas. Lingvističeskie i dialektologičeskie aspekty*, Kišinev. [°Atlas linguistique des Carpates. Aspects linguistiques et dialectologiques°]
- 1977-1984: *Lietuvių, kalbos atlasas*, 2 vols, Vilnius. [°Atlas linguistique lituanien°]
- 1978: *Areal'nye issledovanija v jazykoznanii i étnografii. Kratkie soobščeniija*, Leningrad. [°Etudes aréales en linguistique et en ethnographie. Communications.°]
- 1981 : *Celokarpatský dialektologický atlas. Voprosnik*, Moskva.
- ADEMOLLO GAGLIANO M.T., 1983: «L'Atlante linguistico lituano», *Quaderni dell'Atlante Lessicale Toscano*, pp. 35-45.
- ALJAB'JEV N., 1868: *Praktičeskaja grammatika russkogo jazyka dlja narodnyx učilišč*, partie II, Moskva. [°Grammaire pratique du russe pour les écoles populaires°]

- ARSLANOV K., 1985: «Ob atlase tjurkskix jazykov Nižnego Povolž'ja i Stavropol'skogo kraja», in *Areal'nye issledovanija v jazykoznanii i ètnografii. Tezisy pjatoj konferenci*, pp. 8-9. [‘Sur l’Atlas des langues turkes des régions de la basse Volga et de Stavropol’]
- AVANESOV Ruben (éd.), 1957: *Atlas russkix narodnyx govorov central'nyx oblastej k vostoku ot Moskvy*, parties I-II, Moskva. [‘Atlas des parlers russes populaires des régions à l’est de Moscou’]
- , 1962 : *Voprosy teorii lingvističeskoj geografii*, Moskva. [‘Problèmes théoriques de géographie linguistique’]
- , 1976 : *Obščeslavjanski lingvističeskij atlas. Vstupitel'nyj vypusk*, Moskva. [‘Atlas linguistique slave. Introduction’]
- AVANESOV Ruben, KRAPIVA K.K., MATSKEVIČ J.F. (éds), 1963: *Dyjalektalagičny atlas belaruskaj movy*, 2 parties, Minsk.
- AVANESOV Ruben, ORLOVA V.G. (réds), 1964: *Russkaja dialektologija*, Moskva. [‘Dialectologie russe’]
- , 1969: *Dialektologičeskij atlas russkogo jazyka. Prospekt svodnogo atlasa*, Moskva. [‘Atlas dialectal russe. Plan de l’atlas général’]
- AVANESOV Ruben, ASTRAXOVIČ K.K., MATSKEVIČ J.F. (éds), 1969: *Lingvystičnaja geografija i grupovka belaruskich gavorak*, Minsk. [‘Géographie linguistique et regroupement des parlers biélorusses’]
- BAKINOVA G., 1963: «O principax sostavlenija atlasa kirgizskix govorov», in *Tezisy dokladov IV regional'nogo soveščanija po dialektologii tjurkskix jazykov*, Frunze. [‘Principes de l’atlas des parlers kirghiz’]
- BERNŠTEJN Sergej B. *et alii*, 1967: *Karpatskij dialektologičeskij atlas*, livres 1-2, Moskva. [‘Atlas dialectologique des Carpates’]
- BERNŠTEJN S.B., ČEŠKO E.V., ZELENINA, 1958: *Atlas bolgarskix govorov v SSSR*, 2 parties, Moskva. [‘Atlas des parlers bulgares de l’URSS’]
- BLAGOVA G.F., 1982: *Tjurkskoe sklonenie v areal'no-istoričeskom osveščanii*, Moskva. [‘La déclinaison turke du point de vue historique et aréal’]
- BORODINA Milica (éd.), 1977: *Areal'nye issledovanija v jazykoznanii i ètnografii*, Leningrad. [‘Etudes aréales en linguistique et en ethnographie’]
- BRUK S.I. (éd.), 1974: *Problemy kartografirovanija v jazykoznanii i ètnografii*, Leningrad, pp. 16-33. [‘Problèmes de compilation des cartes en linguistique et en ethnographie’]
- BURGANOVA N.B., ZALJALA L.Z., 1960 : «O principax sostavlenija dialektologičeskogo atlasa tatarskogo jazyka», *Voprosy dialektologii tjurkskix jazykov*, I, Kazan’. [‘Principes de l’atlas dialectologique du tatar’]

- BUZUK Pjotr, 1928 : *Sproba lingvističnae geografii Belarusi, partie I : Fonetika i morfologija*, Minsk.
- DEGTEREVA Tatjana, 1961: *Puti razvitija sovremennoj lingvistiki*, livre 1, pp. 126-131. [‘Les voies de l’évolution de la linguistique moderne’]
- DURNOVO Nikolaj, SOKOLOV N.N., UŠAKOV Dmitrij N., 1915: *Dialektologičeskaja karta russkogo jazyka v Evrope s priloženiem Očerka russkoj dialektologii*, Moskva (= *Trudy Moskovskoj dialektologičeskoj komissii*, fasc. 5) [‘Carte dialectale de la langue russe en Europe, avec un Abrégé de dialectologie russe’]
- DZENDZELEVS’KYJ Josip, 1958-1970: *Lingvistyčnyj atlas ukrains’kych narodnyx govoriv Zakarpats’koj oblasti URSS, partie I: Užgorod* (= *Užgorodskij deržavnyj universitet. Dialektologičnyj zbirnyk*, vol. 34, fasc. 3; vol. 42, fasc. 4. [‘Atlas linguistique des parlers populaires de la région de Transcarpatie de la RSS d’Ukraine’]
- GADŽIEVA N.Z., 1979: *Tjurkojazyčnye arealy Kavkaza*, Moskva. [‘Zones turkophones du Caucase’]
- GANUDEL, Z.T., 1981: *Lingvistyčnyj atlas ukrains’kych govoriv Schidnoi Slovaččyny*, Bratislava.
- GLINKA S., A. OBREBSKA-JABLONSKA, J. SIATKOVSKI (éds), 1980: *Atlas gwar wschodnosłowiańskich białostoczczyzny*, t. 1. Wrocław (= *Prace slawistyczne*, 14ss). [‘Atlas des dialectes slaves orientaux de Białystok’]
- GURA A.V., TERNOVSKAJA O.A., TOLSTAJA S.M., 1963: «Programma polesskogo ètno-lingvističeskogo atlasa», in *Polesskij ètno-lingvističeskij zbornik...*, pp. 21-46. [‘Programme de l’atlas ethno-linguistique du Polessié’]
- IVANOVA A.F., 1976: *Praktičeskie zanjatija i kursovyje raboty dlja studentov literaturnogo fakul’teta (materialy k izučeniju moskovskix govorov)*, Moskva. [‘Cours pratiques et travaux de fin d’année pour les étudiants en lettres (matériaux pour l’étude des parlers moscovites)’]
- , 1983: «Leksičeskij atlas Moskovskoj oblasti (severnje arealy)», in *Lingvoètnografija*, Leningrad, pp. 128-136. [‘Atlas de la région de Moscou (zones septentrionales)’]
- , 1985: «Specifika sostavlenija odnogo iz atlasov Central’noj zony (LAMO)», *Areal’nye issledovanija v jazykoznanii i ètnografii. Tezisy pjatoj konferencii na temu «Problemy atlasnoj geografii» (Ufa, 28-30 janvarja 1985)*, Ufa, pp. 77-78. [‘Spécificités de la compilation d’un atlas de la région centrale (LAMO)’]
- KARSKIJ E.F., 1928: «Compte-rendu de Buzuk 1928», *Izvestija otdelenija russkogo jazyka i slovesnosti Akademii nauk*, vol. I, livre II, pp. 606-608.
- LARIN Boris (éd.), 1940: *Programma dlja zbirannja materialiv do dialektologičnogo atlasa ukrains’koj movy*, Kiev. [‘Programme pour la collecte du matériau pour l’Atlas dialectal de la langue ukrainienne’]

- LISENKO N.S., 1940: *Pital'nik dlja zbirannja dialektologičnogo materialu ukrains'koj movy*, Kiev.
- LIZANEC P.M., 1970-1976: *Atlas leksičnyx mad'jarizmiv ta ix vidpovidnykiv v ukrains'kyx govoraх Zakarpats'koj oblasti USSR*, parties 1-3, Užgorod-Budapest. [Atlas des emprunts lexicaux hongrois et des formes correspondantes dans les parlers ukrainiens de la Transcarpatie']
- MAKSJUTOVA N.X., URAKSIN Z.G. (éd.), 1973: *Programme de collecte des matériaux pour l'atlas dialectal du bachkire*, Ufa (en bachkire).
- MAKSJUTOVA N.X., 1985: «Dialektologičeskij atlas baškirskogo jazyka (itogi i zadači)», in *Areal'nye issledovanija v jazykoznanii i ètnografii. Tezisy pjatoj konferenzii*, Ufa, pp. 110-111. [Atlas dialectal du bachkire']
- MAL'CEV M.D., FILIN F.P., 1949: *Lingvističeskij atlas rajona ozera Seliger*, Moskva-Leningrad. [Atlas linguistique de la région du lac Seliger']
- MEL'NIČENKO G.G., 1976: *Nekotorye leksičeskie gruppy v sovremennyx govoraх na territorii Vladimiro-Suzdal'skogo knjažestva XII-načala XIII vekov. Territorial'noe rasprostranenie, semantika i slovoobrazovanie*, Jaroslavl'. [Quelques groupes lexicaux dans les parlers contemporains du territoire de la principauté de Vladimir-Souzdal qui exista du XII^e au début du XIII^e siècles']
- NIKONČUK M.V., 1979: *Materialy do leksičnogo atlasa ukrains'koj movy. Pravoberežne Polissja*, Kiev. [Matériaux pour l'atlas lexical de l'ukrainien. Le Polessié de la rive droite']
- ORLOVA V.G. et alii (éd.), 1970: *Obrazovanie severnorusskogo narečija i srednerusskix govoraх po materialam lingvističeskoj geografii*, Moskva. [La formation du parler du nord de la Russie et des parlers du centre de la Russie sur la base des matériaux de la géographie linguistique']
- POPOV I.A., 1974: *Leksičeskij atlas russkix narodnyx govoraх. Prospekt*, Leningrad. [Atlas lexical des parlers populaires russes. Aperçu.]
- , 1979: «Pervaja dialektologičeskaja karta vostočnoslavjanskix jazykov», *Russkaja reč'*, N° 4, pp. 95-100. [Première carte dialectale des langues slaves de l'est']
- REŠETOV V.V., 1958: «O dialektologičeskom atlase uzbekskogo jazyka», in *Vtoroe regional'noe soveščanie po dialektologii tjurkskix jazykov*, Kazan'. [Atlas linguistique de l'ouzbek']
- RIEGER J. (éd.), 1980: *Atlas gwar bojkowskich*, t. 1, Wrocław.
- ROMANJUK P.V., 1983 : *Iz opyta kartografirovanija svadebnogo obrjada pravoberežnego Poles'ja*, in *Poles'skij èno-lingvističeskij zbornik*, pp. 198-205. [Essai de cartographie des rites de mariage dans le Polessié de la rive droite']

- SAARESTI A., 1938-1940: *Eesti murdeatlas*, 2 vols, Tartu. ['Atlas dialectologique de l'estonien']
- , 1955: *Petit atlas de parlers estoniens*, Uppsala.
- ŠAXMATOV Aleksej, 1916: *Vvedenie v kurs istorii russkogo jazyka*, Petrograd. ['Introduction au cours d'histoire de la langue russe']
- ŠIRALIEV M., RUSTAMOV R. (réds), 1958: *Programme de collecte des matériaux pour composer l'atlas dialectal de l'azéri*, Baku (en azéri).
- ŠIROBOKOVA Natalia, 1985 : «Dialektologičeskij atlas tjurkskix jazykov SSSR», in *Areal'nye issledovanija v jazykoznanii i ètnografii. Tezisy pjatoj konferenzii ...*, pp. 183-185. ['Atlas dialectologique des langues turkes']
- SOBOLEVSKIJ A.I., 1892 : *Očerki russkoj dialektologii*, Sankt-Peterburg, 1892 (= *Živaja starina*, vol. 2). ['Précis de dialectologie russe']
- SREZNEVSKIJ Izmail, 1851 : «Zamečanija o materialax dlja geografii russkogo jazyka», *Vestnik Russkogo geografičeskogo obščestva*, partie I, fasc. II, ch. 5, pp. 1-24. ['Notes sur les matériaux pour la géographie du russe']
- STIEBER Z., 1956-1964 : *Atlas językowy dawnej Łemkowzczyzny*, Zesz. 1-8, Łódź-Wrocław (= *Prace Łódzkie towarzystwa naukowe*, Wydział I , NN° 21, 32, 40, 47, 49, 56, 58).
- SUXAČEV (=Suhaciov) N.L., 1984 : *Lingvističeskie atlasy. Annotirovannyj bibliografičeskij ukazatel'*, Leningrad 1984. ['Les atlas linguistiques. Annuaire bibliographique']
- TARNACKI J., 1939 : *Studia porównawsze nad geografija wyrazów (Polezie - Mazowsze)*, Warszawa.
- TOLSTOJ N.I., TOLSTAJA S.M., 1963: «O zadačax ètno-lingvističeskogo izučeniya Poles'ja», in *Poleskij ètno-lingvističeskij zbornik. Materialy i issledovanija*, Moskva, ch. 4. ['Objectifs de l'étude ethno-linguistique du Polessié']
- TOLSTOJ N.I. (éd.), 1983: «Areal'nye issledovanija v jazykoznanii i ètnografii», in *Jazyk i ètnos*, Leningrad, pp. 181-247. ['Etudes aréales en linguistique et en ethnographie']
- UDLER R., KOMARNITSKI V. (réds), 1968-1973: *Atlasul lingvistic moldovenesc*, 2 vols. Chişinău. ['Atlas linguistique moldave']
- VAŠČENKO V.S., 1968: *Lingvistyčna geografija Naddniprovanščyny: Leksičny materialy*, Dnipropetrovsk. ['La géographie linguistique des régions du Dniepr']
- VILENKIN L., 1931: *Jaurejski lingvističny atlas Savetskago Sajuzu*, Minsk.
- ZAXAROVA K.F., ORLOVA V.G., 1970: *Dialektnoe členenie russkogo jazyka*, Moskva. ['Division dialectale du russe']
- ZDOBNOVA Z.P., 1977: *Territorial'noe var'irovanie russkogo jazyka v Baškirii*, Ufa. ['Variation territoriale du russe en Bachkirie']

- , 1981: *Tipologija russkix govorov Baškirii*, Ufa. [‘Typologie des parlars russes de Bachkirie’]
- ZELENIN D.K., 1913: *Karta velikoruskix govorov s neorganičeskim smjagčeniem zadnenebnyx*, Sankt-Peterburg. [‘Carte des parlars russes avec palatalisation non-organique des gutturales’]
- ŽILKO F.T., 1952: *Dialektologičnyj atlas ukrains’koj movy. Prospekt*, Kiev.
- ZINKEVIČIUS Z., 1966: *Lietuvių dialektologija*, Vilnius. [‘Dialectologie lituanienne’]
- ŽIRMUNSKIJ Viktor, 1940 : «Vilenkin, Jaurejski lingvističny atlas», *Jazyk i myšlenie*, N° 9, pp. 135-145.
- , 1963 : «O dialektologičeskom atlase tjurkskix jazykov Sovetskogo Sojuza», *Voprosy jazykoznanija*, N° 6, pp. 3-19. [‘Atlas dialectologique des langues turkes de l’Union soviétique’]

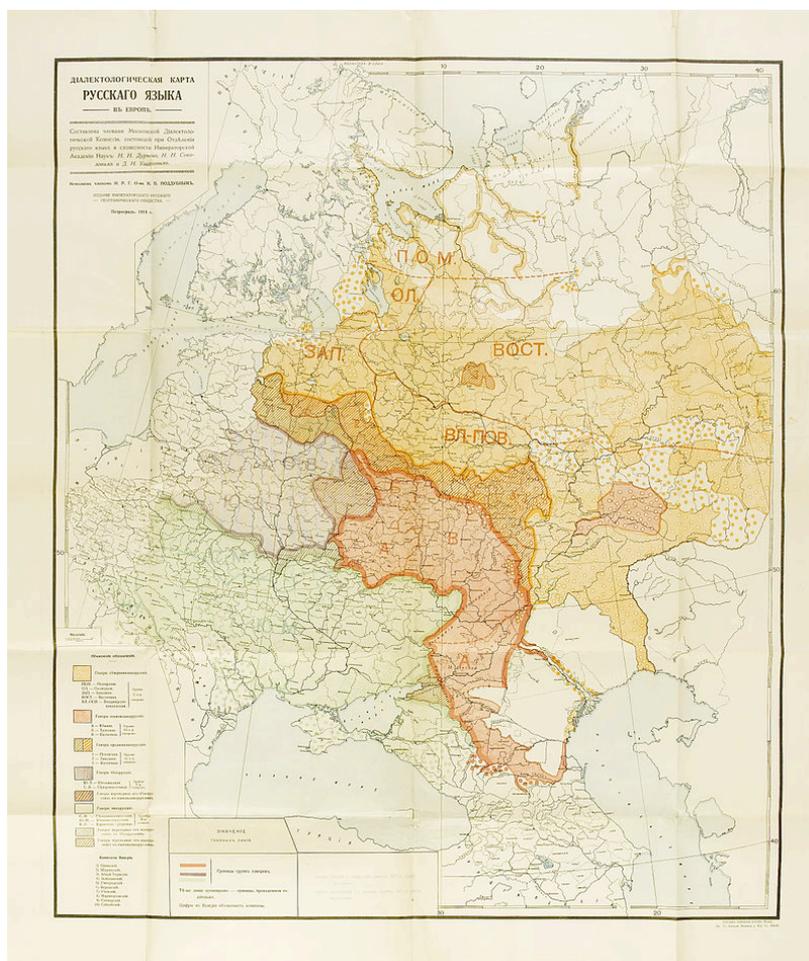


Image 1. Une page de la *Dialektologičeskaja karta russkogo jazyka v Evrope s priloženiem Očerka russkoj dialektologii*, par Durnovo, Sokolov, Ušakov, 1915, Moskva⁴⁹. [‘Carte dialectologique de la langue russe en Europe. Avec en annexe le Précis de dialectologie russe’]

⁴⁹ http://ru.wikipedia.org/wiki/Дialektoлогические_карты_русского_языка, consulté le 04.08.2014.